

de la tête! D'où vient ce propos? Il serait téméraire de fixer une date précise à la légende suivante qui met en scène un savetier et une jolie jeune fille, et semble lui avoir donné naissance. Du reste, à quoi bon cette date, les légendes ne se passent-elles pas toujours à des époques indéterminées?

Le savetier vit un jour entrer dans son échoppe une gracieuse jeune fille qui lui demanda de lui remettre une pièce à son soulier. Comme il était très inflammable, il lui fit un brin de cour, et, la besogne terminée, ne réclama qu'un baiser pour tout paiement. La jeune fille l'accorda toute rougissante..... mais précisément au moment où le disciple de St Crépin était en train de le cueillir, passa devant l'échoppe un jeune homme qui s'était mis sur les rangs pour l'épouser en légitime noces.

Furieux, il courut chez un droguiste, acheta du vitriol plein un bol, et en aspergea son rival du contenant et du contenu.

Le pauvre savetier en perdit la vue et le jeune homme en écoppa de six mois de prison. Quant à la jeune fille, éploquée en présence de ce fait divers, elle épousa le savetier.

Et quand on disait à celui-ci: "Oh! que tu as une jolie femme!" il répondait: "C'est vrai, aussi m'a-t-elle coûté les yeux de la tête!"

Se non e vero, e bene trovato.

Recevez, etc.

Jean LEMIRE.

Loutres domestiques

On a l'habitude de considérer la loutre comme une animal essentiellement sauvage, quelque peu féroce même, et l'on ne se figure point qu'elle puisse se domestiquer. Rien pourtant n'est plus vrai, et cette domestication n'est pas malaisée: un correspondant d'un journal anglais racontait récemment en avoir vu une, dans le département des Basses-Pyrénées, dont l'éducation avait commencé dès le jeune âge, prise qu'elle avait été après la mort de sa mère tuée d'un coup de fusil.

On avait facilement fait adopter l'orpheline à une chienne qui était à ce moment à la tête d'une petite famille; la mère nourrissait, léchait la loutre tout comme ses propres petits, et la bête se développa parfaitement, folâtrant avec ses nouveaux frères et sœurs, ne perdant pas avec l'âge son affection pour sa mère nourrice. Entre temps elle s'appropriait admirablement et jouait avec son maître à la façon d'un chien, le connaissant de loin, le caressant, se montrant d'une docilité parfaite. Pour

la garder en bonne santé, il suffit de lui fournir un bassin où elle se baignait, et de la nourrir de poisson.

Ce fut sa gourmandise qui la perdit, car elle avala un poisson qu'on ne lui offrait point et qui contenait encore l'hameçon, qui avait servi à le prendre.

Les loutres sont de plus en plus rares; mais si vous apprenez qu'on en ait capturé des jeunes, demandez qu'on vous en réserve une, afin que vous puissiez vous livrer à ce dressage peu ordinaire.

Echelle de sauvetage instantanée

Un inventeur allemand vient d'imaginer un curieux dispositif d'échelle de sauvetage, qui peut se monter ou plutôt se trouver en état de servir au bout de quelques secondes. Devant toutes les fenêtres superposées d'un immeuble muni de ce système, on voit se dresser une tige verticale qui fait toute la hauteur de la maison, et qui porte une poignée à chaque étage: venez vous à tirer une des poignées, immédiatement toutes les fenêtres s'abaissent en formant un angle droit avec la façade. Et comme à l'instant même du haut de chacune d'elle se déroule automatiquement un tronçon d'échelle. Ces divers tronçons s'emboîtent les uns dans les autres et forment une échelle des plus solides. Les fenêtres qui sont munies de ce dispositif ne se distinguent du reste en rien extérieurement des fenêtres ordinaires.

LE * JOURNAL COMMERCIAL



Il y a quelques années, le journal commercial était une innovation. Aujourd'hui, il est une nécessité. De nouvelles conditions créent de nouveaux besoins: le journal commercial est un de ces besoins. Le marchand a besoin de savoir ce que font ses concurrents, de connaître les marchandises qu'ils vendent, de se tenir au courant des idées nouvelles exploitées dans la même ligne d'affaires. Même le magasin général, à la campagne, quand il est dirigé suivant les principes d'affaires, ne peut prospérer sans l'assistance du journal commercial, parce que le règne du catalogue est arrivé, et que le marchand de la campagne est obligé de faire face à la concurrence que lui font dans sa propre localité les Grands Magasins éloignés de centaines de milles de sa localité. Pour faire face à cette concurrence, il a besoin de se tenir au courant des nouveautés, de se renseigner sur les plus bas prix, et le plus sûr moyen d'y arriver c'est de lire le journal qui s'occupe de sa branche de commerce.